

'Pottoka'

Est-ce le *pottok* que l'on voit figurer sur les parois des grottes préhistoriques ? Ou bien est-ce le descendant de la domestication de chevaux importés aux premiers siècles avant le Christ ? Forme-t-il une race selon le modèle anglais du XVIII^e siècle, fondé sur ces sortes d'animaux théoriques calibrés par des standards ? La population des *pottok* résulte de croisements séculaires où se mêlèrent des chevaux arabes, des armées, des contrebandes... Elle est faite de types régionaux habitant les versants des massifs, de l'entrée de la Soule aux confins de la Biscaye. L'ascendance de toutes ces lignées est largement ignorée. Cependant, le rare polymorphisme dont elles font preuve n'a pas été un obstacle dans la reconnaissance d'un type indéniable, reconnu officiellement par les Haras et dont le standard de la race est maintenant arrêté.

Ce poney (moins de 1.47 m au garrot) est un animal rustique qui passe toute sa vie en montagne et se nourrit d'un pacage pauvre, celui que lui fournit la lande, les taillis et les sous-bois. Ce faisant, avec la *sasi-ardi*, il entretient le paysage. On a voulu améliorer le type et notamment sa valeur marchande. *Pottoka* fut croisé avec divers poneys mais les produits furent éliminés d'eux-mêmes faute de soins particuliers et d'adaptation aux rudes conditions du pays.

Le *pottok* accompagna la chute de la population des chevaux à usage domestique ; une régression affectant plus de 80 % du cheptel équin en France. Peu apprécié dans une économie centrée sur l'élevage, la déprise agricole générale précipita son abandon. La lande de mi-montagne, de moins en moins entretenue, fut pour lui le refuge naturel car habituel ; il y résista parmi les *borda-barruki*. C'est alors que P Dutournier, alors maire de Sare, fut rejoint dans son initiative, pour aboutir à la création en 1971 de « l'Association nationale du *pottok* ». Ce premier groupement fut rejoint par les Basques de Hegoalde.

Grâce toutes ces initiatives, à l'attention portée par les pouvoirs publics, à la dynamique impulsée notamment dans le terrain des loisirs, de nouveaux débouchés s'ouvrirent à cet animal et l'élevage du *pottok* connut un renouveau. On estime qu'il doit y en avoir près de 2000 dans la seule montagne d'Iparralde. Qu'il soit en liberté ou élevé (de plus en plus) en prairie, on s'emploie maintenant à le soigner, à sélectionner les géniteurs : une borde fut créée sur Larhun pour des traitements (vaccins et vermifuges), on sélectionne des cheptels et on veille à prévenir la consanguinité, on organise des concours locaux ou nationaux où sont récompensés les éleveurs ayant produit les meilleurs exemplaires...

Michel Duvert – Etniker Iparralde – Groupes Etniker Euskalerrria

Bibliographie :

Michel Duvert. « Témoignage d'un vétérinaire praticien basque : l'élevage et la santé animale en Labourd dans les années 1950 », *Anuario de Eusko-folklore* 45 (2004-2005), pp. 255-290.

Michel Duvert. *Pottoka, el poni del Pais Vasco*. Bizkaiko Foru aldundia. 1997.